Adeline de Preissac : la harpe scarlatienne



CD & concert le 29 juillet 2017 : ADELINE DE PREISSAC joue Scarlatti à la Harpe. Vivi felice ! / « *Vivez heureux !* » : **Domenico Scarlatti** ne cache pas son enthousiasme communicatif, dans cette maxime inscrite à la fin de ses *Sonates* (originellement composées pour le clavecin)… Dans son jeu, la harpiste **Adeline de Preissac** ose une transcription inédite dont l'audace pourtant est à la mesure de l'exclamation scarlatienne. Le feu, la verve, l'exaltation sont déterminants pour une relecture revivifante. Scarlatti à la harpe : il fallait l'imaginer. Le résultat surprend et convainc. Un nuancier expressif se précise et renforce la subtilité suractive des pièces, comme l'acuité souvent énergique de leur nature expérimentale : expressivité, précision, phrasés, surtout jeu nouveau, inédit sur les résonances. La sonorité du spectre s'en trouve décuplée, plus riche, à la fois fluide et caractérisée. Composées en grande majorité, pour la Reine d'Espagne, Maria Barbara de Bragance, les Sonates de Domenico Scarlatti vise essentiellement le plaisir, la délectation et le divertissement de la Reine.



La Souveraine avait le souci du timbre et des performances techniques des claviers : elle s'était fait construire un clavecin personnel à … 5 registres. Maria Barbara possédait également des pianofortes, mais ils n'avaient pas cette couleur orchestrale que possédaient les clavecins. Scarlatti n'a sans doute pas été

tenté par cet instrument. La harpe, avec ses cordes pincées possède, quant à elle, les qualités requises pour qu'une instrumentiste passionnée se lance aujourd'hui dans l'interprétation de chaque Sonate, capable d'en révéler la matière poétique comme l'urgence et la grande versatilité rythmique. Chez **Domenico Scarlatti**, la musique est d'abord un geste de liberté, de fantaisie, d'approfondissement voire de dépassement pour l'interprète, invitée à en transmettre la flamboyante inventivité.



Aujourd'hui, la harpiste **Adeline de Preissac** publie une sélection de Sonates transposées et enregistrée dans l'écrin idéal d'un prieuré du XIIè, dans un disque inédit, qui paraît en juillet 2017. Le programme de ce nouveau recueil est donné en concert le 29 juillet prochain à TOURS. Parution et concert incontournables. **LIRE notre critique du VIVI FELICE, 11 Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac (1 cd La Simplesse – juin 2016)**

AGENDA / concerts 2017 :



29 juillet 2017 : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30
« **Vivi Felice** » / Sonates de Domenico Scarlatti par Adeline de Preissac, harpe – Rens. : 02 47 47 05 19 – Concert pour la sortie du CD Scarlatti (référence : vivifel12) – **LIRE aussi notre entretien avec Adeline de Preissac**



Les concerts d’Adeline de Preissac au mis d’août 2017 :

3 août : Prieuré Saint-Cosme (Tours)
17h30 : Atelier enfants
20h30 : Concert – « Un été au jardin »
Scarlatti, Mozart, Gounod, Bizet
Rens. et résa. : 02 47 37 32 70

5 août : Cloître de la Psalette (Tours) – 14h30
Concert jeune talent et septuor
« La couleur des sentiments »
Mozart, Debussy, Ravel

5 août : Festival La Musique au temps des Rois
Château d'Amboise – 18h30
« Brusquet, le fou du Roy François II »
Philippe Pilavoine, mime – Laurent Sofiatti, comédien – Nicolas Gaignard, cor – Adeline de Preissac, harpe.
Rens. : www.chateau-amboise.com – tarif : inclus dans billetterie château.

6 août : Festival 37° à l'Ombre
Cloître de la Psalette – 14h30
Ravel, Glincka, Massenet
Valentine Tourdias, violon – Olivier Becker, violoncelle – Adeline de Preissac – harpe
T : 02 47 47 05 19 – Tarifs : 12€ / 8€ (gratuit -15 ans)

6 août : Festival La Musique au temps des Rois
Château d'Amboise – 18h30
« La harpe de Madame Adelaïde »
V. Tourdias, C. Michelet, violons – G. Becker, alto – O-M. Becker, violoncelle – V. Cottet Dumoulin, clarinette – A-S. Nevès, flute – A. de Preissac, harpe.

12, 13 août : Festival la Musique au temps des Rois
Château d'Amboise – 18h30
« L'art équestre selon Louis XIII »
Lucie Bellement, Écuyère – Isabelle Chaffaud, danseuse – Adeline de Preissac, harpiste

17 août : Prieuré Saint-Cosme
17h30 : ateliers enfants
20H30 : concert – « Le combat d'une fine lame »
Scarlatti, Albeniz, de Falla

18 août : Festivarts (36) – 20h
Château de Villegongis
Spectacle équestre et musical
Compagnie Belvega – Laurent Sofiatti, comédien – Adeline de Preissac, harpe
Rens. : 02 54 00 04 42 – Tarif : 8€ / gratuit -15 ans

20 août : Festival la musique au temps des Rois
Château d'Amboise – 18h30
« François Ier, une fine lame »
Valérie de Mortillet, escrime dansée – Laurent Sofiatti, comédien – Adeline de Preissac, harpe.

Apothéose JS BACH à Musique & Mémoire 2017



APOTHEOSE BACH au festival Musique & Mémoire. Les 29 et 30 juillet 2017, Luxeuil les Bains, 21h (Haute-Saône, 70). Pour son ultime week end, le 24è Festival Musique & Mémoire dans les Vosges du sud met **le génie de Jean-Sébastien Bach en lumière**. Pour exprimer la grâce musicale élaborée par le compositeur, directeur de la musique à Leipzig, **Fabrice Creux**, directeur et créateur du Festival saônois, confie à l'ensemble fondé par le claveciniste **Olivier Spilmont, ALIA MENS**, le soin de choisir et interpréter en particulier **deux programmes événements, ceux de samedi et de dimanche, 29 et 30 juillet à 21h, en la basilique Saint-Pierre de Luxeuil.** Les deux programmes (musique sacrée et Concertos Brandebourgeois…, entre autres) sont d'autant plus attendus et prometteurs qu'ils devraient approfondir encore un geste interprétatif déjà salué par le **CLIC de CLASSIQUENEWS**, dans un premier et récent album discographique édité par PARATY (La cité céleste, cantates de Weimar de JS BACH, programme précédemment créé à Musique & Mémoire 2016). Le cycle de concerts en création à Musique & Mémoire souligne le bénéfice pour les ensembles invités du principe de la résidence. Ainsi **ALIA MENS** peut approfondir son approche des partitions en disposant de conditions optimales d'une année à l'autre pour défricher et ciseler les oeuvres choisies. L'originalité des programmes est remarquable (Missa Brevis BWV 233, Cantate BWV 125, BWV 80 associées pour « un Office pour l'anniversaire de la Réforme) et le plateau est ambitieux (pas moins de 33 artistes sur scène pour le concert « SOLI DEO GLORIA », / pour la seule gloire de Dieu, selon la signature de JS Bach lui-même, inscrite sur ses manuscrits, ce 29 juillet, …). Les deux concerts des 29 et 30 juillet sont le prolongement d'un cycle JS BACH exceptionnel ayant débuté le 27 juillet dernier.



_____



LIRE notre **[présentation précédente du cycle JS BACH pour Musique & Mémoire 2017 (27-30 juillet 2017)](#)**, avec compte rendu-complet du cd La Cité céleste pas Alia Mens, et notre entretien exclusif avec Olivier Spilmont à propos des cantates de Jean-Sébastien Bach.
http://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-dernier-week-end-js-bach-au-festival-musique-memoire/

_____

Samedi 29 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Soli Deo Gloria
Un office pour l’anniversaire de la Réforme
Kyrie et Gloria – Missa brevis BWV 233
Cantate Mit Fried und Freud BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)
Cantate Ein’ feste Burg ist unser Gott BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)
Cum Sancto Spiritu – Missa brevis BWV 233

Alia Mens
Jenny Högström, soprano
Marie Frédérique Girod, soprano
Cécile Achille, soprano
Pascal Bertin, alto
Damien Ferrante, alto
Anaîs Bertrand, alto
Dàvid Szigetvàri, ténor
Stéphen Collardelle, ténor
Pierre Perny, ténor
Victor Sicard, basse
Geoffroy Buffière, basse
René Ramos Premier, basse
Stéphanie Paulet, premier violo,
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Stephan Dudermel, second violon
Benjamin Lescoat, violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle

Ronan Kernoa, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Anna Besson, traverso
Laura Duthuillé, hautbois
Vincent Blanchard, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif
Olivier Spilmont, direction

Dimanche 30 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Collegium musicum II
Concerto Brandebourgeois n°1 en fa majeur BWV 1046
Concerto pour 2 violons en ré mineur BWV 1043
Concerto Brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048

Alia Mens
Stéphanie Paulet, premier violon et violon piccolo
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Benjamin Lescoat , violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Nils de Dinechin, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson

Vincent Blanchard, hautbois
Laura Duthuillé, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif et clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

_____

LIRE aussi notre **présentation complète du Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2017 : les 3 week ends** d'un voyage musical et artistique parmi les plus captivants de l'été 2017

LIRE la **critique complète du cd La Cité Céleste / Cantates de Weimar de Jean-Sébastien BACH par Alia Mens, Olivier Spilmont** (enregistrement de septembre 2016), CLIC de CLASSIQUENEWS du printemps 2017 (mai 2017) / et aussi notre **entretien exclusif d'Olivier Spilmont à propos des cantates de JS Bach**



VISITER **le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE, édition 2017** :

http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334

Infos & Réservations sur **le site du Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2017**

Musique Mémoire
SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD



Samedi 29 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains

Soli Deo Gloria
Un office pour l'anniversaire de la Réforme

Kyrie et *Gloria* - *Missa brevis* BWV 233
Cantate *Mit Fried und Freud* BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)
Cantate *Ein' feste Burg ist unser Gott* BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)
Cum Sancto Spiritu - *Missa brevis* BWV 233
Programme en création (commande du festival)

Alia Mens
33 artistes en scène

Profondément luthérien, Bach n'a pas manqué de célébrer dignement l'anniversaire de la Réforme en traitant bien sûr le choral emblématique *Ein feste Burg ist unser Gott*.

En s'appuyant sur le verso de la page de titre de sa cantate *Nun komm der Heiden Heiland* où Bach nota ce qu'il nomme lui-même l'ordonnance du culte divin, Alia mens propose d'entendre dans ce programme ce que fut approximativement le déroulement musical d'un office.

Les cantates (BWV 125 et 80) que Bach nomme « musique principale » sont donc restituées dans leur contexte musical d'origine : au centre de l'office après avoir entendu le *Kyrie* puis le *Gloria*.

Les jours de fête, ces deux prières communautaires étaient exécutées en musique figurée, c'est à dire avec les instruments.

Après la seconde cantate venait le *Sanctus*.

17 h > répétition publique

Réservation conseillée 03 84 49 33 46
Billetterie en ligne en cliquant ici

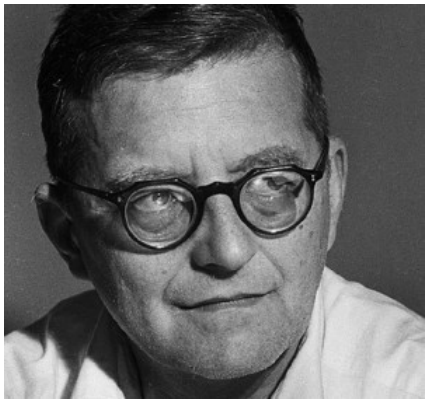
Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, le 25 juillet 2017. Chostakovitch, Philharmonique de Radio France, Vladimir Fedoseyev



Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, Le Corum, Opéra Berlioz, le 25 juillet 2017, 20 h. Albina Shagimuratova, Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France, direction **Vladimir Fedoseyev**. Chostakovitch, Glière et Prokofiev. Il y a un siècle, déjà, les bolcheviks faisaient tomber le régime tsariste. Dans le cadre de la thématique retenue pour le Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, « Révolution(s)

», un concert commémoratif, associant trois compositeurs russes, est organisé sous la direction d'un des plus grands spécialistes de ce répertoire, **Vladimir Fedoseyev**.

FEDOSEYEV : perfection musicale, apologie stalinienne



Tout d'abord, la suite du **ballet « Bolt » [le Boulon], de Chostakovitch**, réalisée par Alexandre Gaouk. En 1931, succédant de peu à « L'Âge d'or », ce second ballet de propagande adopte un langage qui pouvait paraître audacieux avant la mise au pas dont Jdanov fut l'artisan. Un argument grotesque, affligeant de propagande révolutionnaire, avec un saboteur, la délation, des ivrognes, une bluette, des orphelins, l'armée rouge en parade, un nouveau saboteur, étranger, empêché de détruire un navire de guerre. Six des 23 numéros constituent cette suite, sorte de synthèse réussie de musique populaire et de réalisation classique. Dès l'ouverture, où la flûte et le basson devisent avant d'être rejoints par tout l'orchestre, la trivialité du propos prend une élégance, une distinction surprenantes sous la direction inspirée du grand chef russe. Les bois facétieux et les glissandi farceurs des trombones, le sirop des

variations, comme le tango gouailleur suffisent à caractériser l'humour de Chostakovitch. Le finale, après l'explosion des cuivres, nous vaut une formidable progression d'une joie fébrile et débridée. Ce qui pourrait n'être qu'une pochade de style pompier prend une grâce, une légèreté singulières sous la direction de Vladimir Fedosseyev. On doute que les meilleures phalanges russes puissent faire mieux.
C'est à la soprano **Albina Shagimuratova**, rare en France, qu'est confiée la partie de soliste du **Concerto pour colorature, en fa mineur, op. 82 (1943) de Reinhold Glière**. Ce dernier n'est plus guère connu que pour avoir été professeur de Prokofiev et nous laisser une œuvre abondante quelque peu oubliée. Serviteur docile de l'Union des Compositeurs Soviétiques, Glière reçut son premier prix Staline pour cet ouvrage. Rachmaninov s'était déjà illustré par une célèbre Vocalise (transcrite pour à peu près tous les instruments). Glière élargit la formule pour nous offrir un authentique concerto où la voix et l'orchestre rivalisent et échangent comme il se doit. Sa particularité est d'être écrit pour colorature et d'exiger une maîtrise superlative de ce registre. C'est aussi la raison pour laquelle l'œuvre est si rarement jouée, les interprètes ayant les qualités requises étant particulièrement peu nombreuses (Natalie Dessay en 1998). Incontestablement une des plus belles Reines de la nuit, Albina Shagimuratova, dont les emplois vont de Mozart aux contemporains, éprise du répertoire russe, nous offre un joyau vocal. Sonore et ronde, la voix est aussi agile que large. Le registre de colorature est prodigieux d'aisance et toutes les acrobaties vocales qu'offre le concerto semblent un jeu pour cette extraordinaire interprète. La démonstration pyrotechnique, si elle force l'admiration, vaut aussi pour le propos musical, toujours chargé de sens. Une œuvre qui mérite d'être davantage connue



En 1937, Prokofiev a mis définitivement fin à son exil et réside depuis un an à Moscou. **La cantate pour le 20ème anniversaire de la Révolution russe, op.74,** gigantesque par les effectifs exigés (un orchestre symphonique, un monumental orchestre de cuivres, des accordéons, deux chœurs mixtes) est le signe envoyé à Staline de la sincérité de son engagement. Acquis au réalisme socialiste, il veut démontrer publiquement son adhésion à la politique soviétique. Du reste, il réitérera avec une nouvelle cantate pour chœur mixte et orchestre (« Fleuris, pays tout puissant », op.114) pour célébrer le trentenaire de la Révolution d'octobre. Les dix numéros de la partition empruntent à Marx, Lénine, et à deux discours du « Petit père des peuples ». Du combat idéologique, puis de l'insurrection à la victoire, au serment et à la promesse des lendemains qui chantent, la progression dramatique nous vaut des pages riches en couleur, véhémentes, plaintives comme résolues, avec des progressions paroxystiques. Si un soliste des chœurs intervient brièvement, c'est la voix collective qui s'exprime. Musique de masse destinée aux masses, d'une écriture simple, voire simpliste, toujours efficace, avec une diction syllabique devant faciliter l'intelligibilité, c'est aussi l'occasion d'effets orchestraux annonciateurs d'Alexandre Nevsky. Même si le texte dérange et nous laisse partagé entre l'effroi et le sourire amer, la force du propos nous entraîne dans un tourbillon et « nous mobilise, prêts à une nouvelle lutte, prêts à gagner de nouvelles victoires pour le communisme », paroles de Staline sur lesquelles s'achève l'ouvrage. Ironie du sort : la commémoration musicale de la Révolution russe est sponsorisée par la Société Générale… les temps ont bien changé !

Vladimir Fedosseyev appartient à la génération des vétérans de

la direction (85 ans). On est admiratif et pantois devant l’énergie, la vitalité dont il fait preuve tout au long du concert. Conscients de vivre un moment d’histoire, choristes et instrumentistes donnent le meilleur d’eux-mêmes pour cette célébration. Précise, toujours attentive, souveraine, quasi chorégraphiée, sa direction est un modèle d’efficacité. Malgré l’énormité des moyens mobilisés, il n’est pas une attaque, un phrasé, une fin qui ne réponde idéalement à l’intention manifestée. Un très grand Monsieur qui mérite amplement les longues ovations d’un public enthousiaste.

_____

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, Le Corum, Opéra Berlioz, le 25 juillet 2017, 20 h. Albina Shagimuratova, Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France, direction Vladimir Fedoseyev. Chostakovitch, Glière et Prokofiev. Illustrations : © Luc Jennepin / 2017 – Festival de Radio France Montpellier

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France, le 23 juillet 2017. LISZT. Andrei Korobeinikov, piano.



Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 23 juillet 2017, 17h 30. Andrei Korobeinikov, piano. Récital Liszt. Pur produit de la jeune école russe, Andreï Korobeinikov, dont on connaît la relation privilégiée qu'il entretient avec Scriabine et Chostakovitch, nous offre un récital Liszt qui bouscule les habitudes, les convenances.



Le jeune trentenaire ouvre son programme avec une pièce de bravoure : la grande fantaisie de concert sur des airs espagnols, de 1853 (S. 253). L'œuvre apparaît rarement au concert, toute de virtuosité, conçue pour séduire le public du temps, riche en acrobaties digitales, fondée sur des thèmes authentiquement espagnols. Dix-sept ans après son rondeau fantastique sur El Contrabandista (Garcia), Liszt renoue avec la péninsule ibérique. L'articulation, le toucher et les couleurs séduisent, d'emblée. Le jeu est nerveux, profond comme aérien, et on oublie cette débauche d'effets spectaculaires tant l'intérêt proprement musical se renouvelle. La musique vit et respire, malgré le poids des démonstrations dont elle est l'objet. Le bref passage en fugato semble rejoindre la sonate en si mineur, qui suivra. Les dernières variations sont proprement orchestrales, impérieuses et contrastées à souhait. Une œuvre secondaire, servie par un très grand pianiste.

De la deuxième année de pèlerinage, les deux derniers sonnets de Pétrarque (n°104 et 123) sont d'une toute autre nature : la poésie à l'état pur, où la douceur, la rêverie, la méditation le disputent à la puissance. Le tempo est retenu, le jeu souple, fluide, libéré, associé à des phrasés sculptés, où chaque note a son poids, juste et admirable. Ainsi, très loin des démonstrations pyrotechniques de la fantaisie, Andreï Korobeinikov nous donne une splendide leçon de chant, dont la force expressive est admirable.

Exacte contemporaine de la Fantaisie qui ouvrait le récital, l'immense sonate en si mineur, cheval de bataille de tous les athlètes du piano. Si le lento assai initial ne réserve pas de surprise particulière, la rage de l'allegro energico, incandescent, augure bien de la suite. Les progressions sont splendides, formidables et les phrasés empreints d'une rare liberté. Nous sommes grisés, emportés dans ce tourbillon infernal. Les contrastes sont ménagés avec un sens dramatique surprenant, ne laissant aucun répit à l'auditeur qui croit bien connaître l'œuvre. Le ravissement, au sens le plus fort. La fugue est prise dans un tempo très allant, magistrale, d'une lisibilité exemplaire, plus construite, plus dynamique que jamais. Ajoutez à cela l'art des retenues, des suspensions comme des transitions, la variété des couleurs et vous croyez écouter cette sonate pour la première fois. Les dynamiques comme les tempi sont poussés à leurs extrêmes, avec, toujours, un chant souverain. La fin, épuisée comme jamais, nous étreint. Théâtrale ? Peut-être, mais du théâtre le plus convaincant, empreint d'une vie authentique, d'un romantisme profond. Un moment de grâce.
Aux ovations d'un public conquis, le pianiste offrira deux beaux bis, classiques, mais revisités : les transcriptions d'Auf dem Wasser zu singen et d'Erlkönig. Leur approche confirme tous les partis pris de Andreï Korobeinikov : le premier lied s'enfièvre progressivement pour nous faire accéder à la joie (« Freude » et non pas « Lust », pour les germanistes qui en ce domaine ont un langage plus nuancé que le nôtre). Erlkönig est un drame, et la théâtralité des oppositions fortes, de la véhémence impérieuse à la fragilité naïve, tendre, et pathétique, plus accusée que jamais, illustre à merveille ce bijou. Toute la technique – prodigieuse – s'oublie car au service exclusif de la musique. Un interprète majeur et inspiré avec lequel le piano doit maintenant compter.

_____

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 23 juillet 2017, 17h 30. Andrei Korobeinikov, piano. Récital Liszt. Illustration : © Irene Zandel.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Thibaut Garcia, guitare.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Thibaut Garcia, guitare. Singuliers musiciens que les guitaristes, presqu'autant que les organistes… nul doute qu'un sociologue, qu'on souhaite mélomane, trouve là un sujet d'observation et d'étude. Le répertoire original de l'instrument, pour l'essentiel, est étroitement lié à ses virtuoses, peu connus en dehors du cercle des initiés. Raison pour laquelle les guitaristes se sont approprié de très nombreuses transcriptions, outre l'immense répertoire pour luth et vihuela.

Thibaut Garcia se livre, en générosité et virtuosité



C’est ainsi que Thibaut Garcia commence par une belle sonate de Sylvius Leopold Weiss. Pourquoi pas, malgré l’appauvrissement du timbre du luth, si le style en était respecté, ce qui est sujet à débat ? De surcroît, quelles que soient les qualités – indéniables – de l’interprète, les respirations font défaut, les phrases s’enchaînent, traduisant la méconnaissance de ce qui fait des sonates de Weiss (des suites, au plan formel) un monument difficile à transposer, comme à confier à des mains peu familières du répertoire baroque.

Si Albeniz fut un pianiste d’excellence dès son plus jeune âge, c’est tout autant à la transcription de ses œuvres pour la guitare qu’il doit sa célébrité. La célébrissime Asturias, qui ouvre la suite pour piano op.232, est dans toutes les oreilles. Âpre et colorée, vigoureuse et rêveuse, elle prend une authenticité, une vie particulière sous les doigts de Thibaut Garcia. Il est vrai que Toulousain d’ascendance ibérique, il en maîtrise l’esprit mieux que quiconque.

Le guitariste présente ensuite deux pièces sans prétention (chansons populaires catalanes), d’une écriture naïve, revigorante, d’un guitariste de ce terroir, du XIXe S. Elles apportent à ce riche récital leur note de séduction rafraîchissante. Olga Amelkina-Vera, brillante guitariste et

compositrice belarusse installée aux Etats-Unis depuis 20 ans, nous offre une ample composition, dont le thème initial, tonal, relève d'une écriture traditionnelle. Les variations qu'il suscite, virtuoses à souhait, font appel aux techniques les plus démonstratives, en plus des ressources naturelles de l'instrument. Les qualités exceptionnelles de ce jeune interprète, maintenant reconnu comme un des grands guitaristes, s'y déploient avec une aisance et un engagement qui forcent l'admiration. Le nom de Piazzolla est maintenant attaché à la résurrection esthétique du tango argentin. Oscar Lopez Ruiz puis Horacio Malvicino seront ses guitaristes d'élection, et prendront part à l'élaboration de ce qui fait un style inimitable. La liberté du jeu, quasi improvisé, opposée à la rythmique implacable de ses envolées donne toute sa chaleur sensuelle à cette pièce.



La mazurka appassionata, d'Agustin Barrios Mangoré, le Paraguayen, illustre brillamment le retour au cœur du répertoire des grands solistes. Plus le programme avance, plus Thibaut Garcia semble se livrer, pour notre plus grand bonheur. Parmi les bis, généreusement offerts à un public enthousiaste, retenons cette chanson de Lorca, où sa guitare accompagne magistralement Anaïs Constant, qui chante ce soir le rôle de la Fanciulla dans l'opéra Siberia, de Giordano. Entente parfaite de deux artistes en pleine communion. Prodigieusement doué, d'une maîtrise technique impressionnante, Thibaut Garcia est un parfait musicien, dont l'engagement comme la gentillesse sont exemplaires.

_____

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Weiss ; Albeniz ; Amelkina-Vera ; Piazzolla ; Barrios Mangoré ; Lorca. Thibaut Garcia, guitare.

LISBONNE, Verao classico, Festival & Académie, 1er-10 août 2017



LISBONNE, Verao classico, Festival & Académie, 1er-10 août 2017. Au centre culturel de Belém à Lisbonne, le pianiste **Filipe Pinto-Ribeiro** organise un cycle exceptionnel de concerts et de masterclasses (pas moins de 320 leçons en 2016 !) qui associant représentations publiques, sessions de sélections et pédagogie active, offrent aux professionnels et aux jeunes instrumentistes académiciens, une opportunité unique au Portugal de se perfectionner, approfondir le métier, et même se professionnaliser avec à la clé des engagements… **VERAO CLASSICO, l'été classique (CLASSICAL SUMMER)** est conçu artistiquement par **Filipe Pinto-Ribeiro** dont classiquenews avait souligné la pertinence de son dernier album discographique (CD intitulé SEASONS : Tchaikovsky, Piazzolla, Carrapatoso – Lire notre présentation du cd / paru en 2015)

Outre la série de concerts mettant en avant tempéraments affirmés et reconnus, et jeunes sensibilités prometteuses, VERAO CLASSICO met en avant comme chaque été, un instrument vedette : en août 2017, le hautbois… comme en atteste la présence du soliste chevronné, Ramón Ortega Quero.
La force de l'Académie à Lisbonne vient des personnalités invitées : cette année, entre autre : les violonistes Corey Cerovsek ou Elina Vähälä ; la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moragues ou les violoncelliste Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov.



La 3è édition de VERAO CLASSICO – Académie internationale de musique classique à Lisbonne / Lisbon International Music Academy, a lieu du 1er au 10 août 2017 soit 10 jours d'intense activité musicale et artistique, ciblant l'excellence, dans le jeu soliste, comme concertant et chambriste. La qualité des intervenants pédagogues (11 enseignants en 2017, de 10 nationalités distinctes) est assurée par une sélection initiale très pointue ; la plupart des professeurs viennent des Conservatoires de Paris, Berlin, Lucerne, ou des orchestres prestigieux tels Orchestre de Paris, Berliner Philharmoniker and Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunk.

Parmi les quelques 150 jeunes instrumentistes de l'été 2017, les 2/3 sont portugais, les autres proviennent de 20 pays différents.

L'esprit de saine émulation anime chaque session et au terme d'une série de sélections, quelques élus, candidats au CLASSICAL SUMMER Awards se voient récompensés en engagements lors de saisons musicales au Portugal. L'été est propice au partage, aux rencontres, mai aussi au perfectionnement et à la maturation de talents encore à polir et à affiner. **Filipe PINTO-RIBEIRO** offre tout cela aux jeunes musiciens du Portugal et du monde entier, désireux d'affiner leur jeu, de nourir encore et encore, leur approche des répertoires, de partager et de croiser leur compréhension des partitions avec l'avis des plus avisés et des plus expérimentés.



———————-

VEROA CLASSICO 2017
L’équipe pédagogique :

· **Filipe Pinto-Ribeiro** (Portugal) : Piano, Soloist and Chamber Musician, Artistic and Pedagogical Director
· **Eldar Nebolsin** (Russia) : Piano, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin
· **Corey Cerovsek** (Canada) : Violin, Soloist and Chamber Musician, Stradivarius “Milanollo”
· **Elina Vähälä** (Finland) : Violin, Professor at Hochschule für Musik Karlsruhe
· **Isabel Charisius** (Germany) : Viola, Professor at Lucerne University and Violist at the Alban Berg
Quartet
· **Gary Hoffman** (USA) : Cello, Professor at Queen Elisabeth Music Chapel of Belgium

· **Kyril Zlotnikov** (Israel) : Cello, Soloist and Cellist of the Jerusalem Quartet
· **Gunars Upatnieks** (Latvia) : Double Bass, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin and Double Bassist in the Berliner Philharmoniker
· **Ramón Ortega Quero** (Spain) : Oboe, 1st Principal Oboe in the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks
· **Pascal Moraguès** (France) : Clarinet, Professor at Conservatoire de Paris and 1st Principal Clarinet at Orchestre de Paris
· **Marie-Luise Neunecker** (Germany) : Horn, Professor at Hochschule für Musik « Hanns Eisler » Berlin



General schedule / Programmation générale : from August 1st to 10th: CLASSICAL SUMMER Festival / From August 2nd to 10th: CLASSICAL SUMMER Masterclasses

INFOS et RESERVATIONS / TICKETS :
http://www.filipepinto-ribeiro.com/EN/Noticia-concertos-do-festival-verao-classico-2017

VIDEO / FILM CLASSICAL SUMMER 2016:
https://www.youtube.com/watch?v=k3XE1D3co_M

ENTRETIEN avec Filipe PINTO RIBEIRO, directeur artistique du

festival & académie VEROA CLASSICO 1er-10 août 2017, Lisbonne

Comment définissez-vous l'événement VERANO CLASSICO ? Académie, festival ?



L'Académie – Festival Verão Clássico a deux actions, une série prestigieuse de concerts ainsi que des masterclasses. La troisième édition aura lieu à Lisbonne du 1er au 10 aout 2017, au Centre Culturel de Belém. Tous les jours, les élèves et public pourront écouter des masterclasses avec des professeurs issus de grandes institutions tels les Conservatoire de Paris, Berlin, Lucerne, ainsi que des solistes de l'Orchestre de Paris, du Philharmonique de Berlin et de la Radio de Bavière. Les 150 élèves sélectionnés originaires de 20 pays pourront participer aux masterclasses de piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse, hautbois, clarinette, cor et musique de chambre. Cette académie demeure un cas unique au Portugal.

Quel est le fonctionnement de l'événement pour les festivaliers, pour les jeunes instrumentistes académiciens, invités, pour les artistes professionnels invités ?

Du 1er au 10 aout, le Festival Verão Clássico présente quotidiennement plusieurs concerts : quatre « MasterFest » (concertistes de renommés internationales) et six « TalentFest » (jeunes talents). Un jury formé par les professeurs de l'Académie choisiront quelques élèves pour participer à une série de concerts qui sera organisée durant toute l'année au Portugal. L'initiative ouvre un réseau national pour les participants… c'est une opportunité exceptionnelle pour leur professionnalisation.

L’événement se déroule dans un lieu et un site spécifique. En quoi le bâtiment et le site apportent-ils un caractère particulier à l’événement ?

Les concerts et masterclasses ont lieu dans les nombreuses salles du Centre Culturel de Belém, qui est l’un des plus prestigieux et des plus vastes complexes culturels européens, avec plus de 100 000 m2 d’espace exploitable. Il s’agît d’un édifice magnifique et inspirant, situé sur la berge du Tage devant le Monastère des Jéronimos.

Quels sont les directions artistiques que vous avez choisies de mettre en avant cette année ?

Chaque année, l’Académie insère un nouvel instrument. Cette année c’est le tour du hautbois, ainsi nous aurons la présence de Ramón Ortega Quero, l’un des plus prestigieux hautboïstes du moment, vainqueur du concours ARD de Munich en 2007 ; il est soliste à la Radio de Bavière. Il y aura aussi d’autres « débuts » : cette année avec la participation de musiciens tels Corey Cerovsek et Elina Vähalä, la corniste Marie-Luise Neunecker et le violoncelliste du Quatuor de Jérusalem, Kyril Zlotnikov, ainsi que le contrebassiste de l’orchestre Philharmonique de Berlin, Gunas Upatnieks. Autant de solides techniciens, surtout des personnalités capables d’enrichir l’expérience pédagogique et musicale apportée aux jeunes instrumentistes académiciens.

CONCERTS VERAO CLASSICO 2017 à Lisbonne :

4 MasterFEST, 6 TalentFEST CONCERTS CLASSICAL SUMMER FESTIVAL 2017



CLASSICAL SUMMER Festival 2017 / le Festival de l'été classique à Lisbonne (VERAO CLASSICO) propose chaque jour plusieurs concerts dont le répertoire va du 18è au 21è siècles. Le cycle comprend 4 « MasterFest » avec la présence de grands solistes internationalement réputés, et 6 « Talent Fest » présentant le travail des jeunes instrumentistes parmi les plus prometteurs. Sont ainsi invités à se produire en 2017 au Centre culturel Belém : le pianiste Eldar Nebolsin, les violinistes Corey Cerovsek et Elina Vähälä, l'altiste Isabel Charisius, les violoncellistes Gary Hoffman et Kyril Zlotnikov, le contrebassiste Gunars Upatnieks, l'hautboiste Ramón Ortega Quero, la corniste Marie-Luise Neunecker, le clarinettiste Pascal Moraguès, mais aussi le pianiste, directeur artistique du Festival VERAO CLASSICO, Filipe Pinto-Ribeiro.



1er AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST I** – OPENING FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Ramón Ortega, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Prokofiev, Mozart, Schumann and Mendelssohn [+ info and tickets]

4 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST II** – RUSSIAN FESTWith Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Ramón Ortega Quero, Corey Cerovsek, Elina Vähälä, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars UpatnieksWorks by Rachmaninov, Prokofiev and Shostakovich [+ info and tickets]

7 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST**

III – ROMANTIC FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman and Gunars Upatnieks Works by Brahms, Bottesini and Dvořák [+ info and tickets]

10 AOÛT 2017 – 21h | Centro Cultural de Belém : **MASTERFEST IV** – CLOSING FEST With Filipe Pinto-Ribeiro, Eldar Nebolsin, Pascal Moraguès, Marie-Luise Neunecker, Corey Cerovsek, Isabel Charisius, Gary Hoffman, Kyril Zlotnikov and Gunars Upatnieks Works by Beethoven, Bottesini, Cassadó and Dohnányi [+ info and tickets]

2, 3, 5, 6, 8 et 9 AOÛT 2017 – 21h00 | Centro Cultural de Belém : **TALENTFEST Concerts**`/ concerts des jeunes instrumentistes académiciens 2017
[+ info]

CLASSICAL SUMMER official webpage
Contact: info@veraoclassico.com



VOSGES du sud : Dernier Week end JS BACH au Festival Musique & Mémoire



VOSGES DU SUD. JS BACH à Musique & Mémoire, 27-30 juillet 2017. Le dernier week end du festival MUSIQUE & MEMOIRE dans les Vosges du Sud promet d'être particulièrement passionnant, défendu par un récent ensemble dédié à l'éloquence irrésistible de **JS BACH : Alia Mens**. Le collectif piloté par le claveciniste **Olivier Spilmont** réalise pour Musique & Mémoire, une résidence de 3 années (principe familier à présent du Festival en Haute-Saône). A partir du jeudi 27 juillet et jusqu'au dimanche 30 juillet, soit à travers 4 concerts nouveaux, l'ensemble sur instruments d'époque approfondit ainsi à l'invitation du

festival dirigé par Fabrice Creux, sa propre lecture de Jean-Sébastien Bach, dans le registre profane (Concertos Brandebourgeois n°1, 2 et 3, …) et sacré (Cantates). Olivier Spilmont a récemment publier chez Paraty, un excellent disque intitulé « la cité céleste » regroupant 3 cantates de JS BACH parmi les plus bouleversante jamais enregistrées (en cela aussi intéressantes que celles enregistrées par l'ensemble belge Vox Luminis, autre collectif régulièrement invité par Musique & Mémoire). A Saint-Barthélémy, Héricourt, puis Luxeuil les Bains (au pied du sublime buffet d'orgue XVIIè de la Basilique Saint-Pierre), Alia Mens joue Sonates, Partita, Concertos pour clavecin, pour violon, mais aussi plusieurs cantates assemblées en programmes d'une indiscutable cohérence.



Musique & Mémoire créée l'événement à l'été 2017, en permettant à un jeune ensemble en résidence, d'approfondir encore et encore, sa compréhension exceptionnelle de Jean-Sébastien Bach. L'offre musicale est l'une des plus essentielles à suivre s'agissant de l'interprétation la plus fine de la musique du Directeur de la musique à Leipzig.

Le cycle défendu dans les Vosges du sud par Alia Mens s'intitule « **BACH, LE VOYAGE DU RUISSEAU…** », soit 4 programmes en création présentés dans le cadre du festival Musique & Mémoire, dans les Vosges du Sud.

Les 27, 28, 29 et 30 juillet

2017
Programme complet
des 4 concerts JS BACH
à Musique et Mémoire :

Jeudi 27 juillet, 21 h
Eglise de Saint-Barthélemy
Pour la récréation de l'esprit…
Sonate en si mineur pour violon et clavecin obligé BWV 1014
Partita n° 1 en si mineur pour violon seul BWV 1002
Sonate en fa mineur pour violon et clavecin oblige BWV 1018

Alia Mens
Stéphanie Paulet, violon
Olivier Spilmont, clavecin

Vendredi 28 juillet, 21 h
Eglise luthérienne d'Héricourt
Musica Poetica
Concerto pour clavecin en do mineur BWV 1060
Concerto pour violon en mi majeur BWV 1042
Cantate profane Weichet nur, betrübte Schatten BWV 202, 1718
(soprano solo)

Alia Mens
Jenny Högström, soprano
Laura Duthuillé, hautbois
Stéphanie Paulet, violon
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Simon Heyerick, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Eulalie Poinsignon, clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

Samedi 29 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Soli Deo Gloria
Un office pour l'anniversaire de la Réforme
Kyrie et Gloria – Missa brevis BWV 233
Cantate Mit Fried und Freud BWV 125, 1725 (pour la fête de la Purification)
Cantate Ein' feste Burg ist unser Gott BWV 80, 1724 (pour la fête de la Réforme)
Cum Sancto Spiritu – Missa brevis BWV 233

Alia Mens
Jenny Högström, soprano
Marie Frédérique Girod, soprano
Cécile Achille, soprano
Pascal Bertin, alto
Damien Ferrante, alto
Anaîs Bertrand, alto
Dàvid Szigetvàri, ténor
Stéphen Collardelle, ténor

Pierre Perny, ténor
Victor Sicard, basse
Geoffroy Buffière, basse
René Ramos Premier, basse
Stéphanie Paulet, premier violo,
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Stephan Dudermel, second violon
Benjamin Lescoat, violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Anna Besson, traverso
Laura Duthuillé, hautbois
Vincent Blanchard, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif
Olivier Spilmont, direction

Dimanche 30 juillet, 21 h
Basilique Saint-Pierre de Luxeuil-les-Bains
Collegium musicum II
Concerto Brandebourgeois n°1 en fa majeur BWV 1046
Concerto pour 2 violons en ré mineur BWV 1043
Concerto Brandebourgeois n°3 en sol majeur BWV 1048

Alia Mens

Stéphanie Paulet, premier violon et violon piccolo
Stéphan Dudermel, violon
Fiona Emilie Poupard, violon
Varoujan Doneyan, violon
Benjamin Lescoat , violon
Simon Heyerick, alto
Myriam Mahnane, alto
Jérôme Vidaller, violoncelle
Ronan Kernoa, violoncelle
Nils de Dinechin, violoncelle
Christian Staude, contrebasse
Niels Coppalle, basson
Vincent Blanchard, hautbois
Laura Duthuillé, hautbois
Nathalie Petibon, hautbois
Jeroen Billiet, cor
Yannick Maillet, cor
Eulalie Poinsignon, orgue positif et clavecin
Olivier Spilmont, clavecin et direction

LIRE aussi notre **présentation complète du Festival MUSIQUE & MEMOIRE 2017 : les 3 week ends** d'un voyage musical et artistique parmi les plus captivants de l'été 2017

LIRE la **critique complète du cd La Cité Céleste / Cantates de Weimar de Jean-Sébastien BACH par Alia Mens, Olivier Spilmont** (enregistrement de septembre 2016), CLIC de CLASSIQUENEWS du printemps 2017 (mai 2017) / et aussi notre **entretien exclusif d'Olivier Spilmont à propos des cantates de JS Bach**

VISITER [le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE, édition 2017]: http://www.musetmemoire.com/article.php?id=334



Compte rendu critique. Montpellier, Festival Radio France, le 24 juillet 2017. Un opéra Imaginaire. Lully, Rameau… Deshayes, Watson, Niquet



Compte rendu critique. Montpellier, Festival Radio France, le 24 juillet 2017. Un opéra Imaginaire. Lully, Rameau… Deshayes, Watson, Niquet. Atteindre la troisième décennie pour un ensemble est en soit un aboutissement, notamment en notre ère où le spectacle vivant demeure faible lueur dans un lointain horizon. L'on dit aisément que les 30 ans sont l'âge de raison, parfois, on dit aussi, plus récemment que c'est « la nouvelle vingtaine ». Quoi qu'il en soit, que le Concert Spirituel atteigne cette maturité artistique est un véritable événement. D'autant plus que l'Opéra-Comédie de Montpellier accueillait la création d'un spectacle d'un genre nouveau.

L'Âge de Raison

« Sa fin est de plaire, et d'émouvoir en nous des passions variées. »
René Descartes – *Compendium Musicae* (1618)

Le Concert Spirituel nous a habitué à des expériences lyriques uniques. Allant de la recréation mondiale des chefs d'oeuvre de la tragédie lyrique et de l'opéra-ballet (Campra, Boismortier, Destouches, Lully…) aux choeurs monumentaux d'Alessandro Striggio, cette empreinte de fougue et d'audace ont toujours caractérisé cet ensemble protéïforme. Cette fois-ci, pour célébrer ses trente années, **Hervé Niquet** et Benoît Dratwicki ont conçu le projet longtemps caressé par Louis XIV, celui de réunir en un seul récit dramatique, ses airs et danses préférées de toute la production de l'Académie Royale de Musique.

Pari fou pour certains voire anecdotique pour d'autres. Cependant, il faut lire entre les lignes. Si cet « Opéra Imaginaire » est basé sur une intrigue assez classique dans l'opéra Français (deux amants qui subissent les rotomontades

d’une Magicienne jalouse), la réunion de certains des plus grands moments de la tragédie lyrique en un seul bloc est une belle idée. Le programme a non seulement visé à nous présenter, finalement, toute la gamme des affects de l’opéra Français des XVIIe et XVIIIe siècles; mais aussi, constatons la richesse des belles surprises. On dévore les airs de l’Achille et Déidamie ou des Muses de Campra ; de même on reste aisément transporté par les magnifiques duos de Gervais et de Royer à la fin du spectacle.

Cependant, malgré la guirlande magnifique des trésors ainsi révélés, nous regrettons parfois une certaine monochromie dans le rythme dramaturgique ; nous aurions aimé ça et là des danses qui marquent des pauses pour contribuer encore plus aux contrastes. Quoi qu’il en soit, le programme a le mérite de faire découvrir, en un temps assez court, toutes les nuances essentielles du style Français.

Cet « Opéra Imaginaire » n’a pas de décor à proprement parler, mais s’inscrit par sa nature dans notre temps. En effet, en faisant appel à un jeune vidéaste de l’Ecole des Beaux-Arts de Paris, le Concert Spirituel est entré dans l’ère de la 3D avec ce projet. Cette projection, qui dure de la première à la dernière mesure, a été directement inspirée au vidéaste par le programme musical afin d’évoquer chaque situation et donner un décor grandiose à la dramaturgie. La tâche a été lourde et très ambitieuse, notamment pour un artiste seul face à un tel chantier.

Cependant, il faut constater, hélas, que l’univers proposé vire par moments au kitsch. On comprend tout à fait que cette musique a été donnée du temps des talons rouges et des basques à rubans, mais est-ce une raison, en 2017 pour l’inscrire encore plus dans un décor suranné?
Surtout quand on a une technologie qui permet aisément de donner libre cours à l’inspiration que cette musique peut offrir à la sensibilité de tout artiste. Nous déplorons, dans cette vidéo un certain manque de fantaisie et d’imagination.

La musique proposée et même l'intrigue permettaient des situations telles que nous aurions pu être transportés ailleurs, à mille lieues d'un univers connu, reconnu, archi-connu. Hélas cette vidéo ne semble pas contribuer à sublimer un programme qui, déjà tout seul, regorge de nouveautés. Finalement, la partie promise à l'innovation de cet « Opéra Imaginaire » est demeurée bien… raisonnable.

Sur le plateau, nous constatons que les trois solistes campent les trois rôles correctement. **Karine Deshayes** se déchaîne dans le magnifique air de Scanderberg de Rebel & Francoeur ; elle est même déchirante dans son air issu des Muses de Campra. **Katherine Watson** est divine de bout en bout, musicalement et dramatiquement ; aussi notamment, dans la prosodie Française remarquable. En revanche, **Reinoud van Mechelen** est resté un peu en retrait, parfois quelque peu hésitant sur certains tempi mais magnifique dans l'air de Dardanus « Lieux désolés »!

Le Choeur et l'Orchestre du Concert Spirituel nous ont habitué à mieux. Alors que l'on sentait un engagement et une fougue certaines des choristes et des musiciens on a ressenti parfois des sauts de tempo brutaux, surtout dans l'ouverture redoutable du Titon et l'Aurore de Mondonville. **Hervé Niquet** ne semblait pas donner une véritable ligne de conduite et il nous a semblé qu'il y a eut une déconnection entre le chef et ses musiciens. Nous avons aussi ressenti une sorte de fuite en avant dans certains passages où M. Niquet a poussé son orchestre et ses choeurs dans des retranchements qui n'ont pas contribué davantage à donner un coup de boost dramatique. Plusieurs questions se posent, mais serait-il probable que le besoin de synchronie avec la vidéo explique cette frénésie et ces brusques changements? La question reste ouverte pour tous les spectacles qui incluent les arts numériques.

En sortant sur la Place de la Comédie, au coeur de son brouhaha festif, nous demeurons dans une certaine perplexité sur le ressenti après cet « Opéra Imaginaire ». Nous ne

pouvons pas nier que c’est un bien beau programme qui ravit la curiosité et alimente l’appétit de la passion; cependant l’émotion est celle d’un rendez-vous manqué entre le monde numérique et l’opéra Français. Néanmoins, comme toute expérience, c’est finalement ce premier essai qui compte, nous sommes certains que la prochaine fois sera la bonne!

_____

FESTIVAL RADIO FRANCE OCCITANIE – MONTPELLIER

Lundi 24 Juillet 2017 – 20h
Opéra – Comédie

« OPERA IMAGINAIRE »

Extraits et airs de:

MONDONVILLE – Titon et l’Aurore, Le Carnaval du Parnasse.
RAMEAU – Les Fêtes d’Hébé, Hippolyte et Aricie, Dardanus, Le Temple de la Gloire.
CAMPRA – Achille et Déidamie, Les Muses, Le Carnaval de Venise.
BERTIN DE LA DOUEE – Le Jugement de Pâris
DAUVERGNE – Les Amours de Tempé, Hercule Mourant, Enée et Lavinie.
COLIN DE BLAMONT – Les Fêtes Grecques et Romaines
FRANCOEUR & REBEL – Scanderberg, Pyrame et Thisbé.
MARAIS – Alcyone, Sémélé.
CHARPENTIER – Médée.
LECLAIR – Scylla et Glaucus.
STUCK – Méléagre.
DESTOUCHES – Callirhoé.
GERVAIS – Hypermnestre
ROYER – Le Pouvoir de l’Amour.
MONTECLAIR – Jephté.
LULLY – Armide.

La Reine Magicienne – Karine Deshayes

La Princesse – Katherine Watson
Le Prince – Reinoud van Mechelen

Conception du programme – Benoît Dratwicki
Conception vidéo – Anthony Rubier

Choeur et Orchestre du Concert Spirituel
dir. Hervé Niquet

AIDA de VERDI en direct d'Orange



FRANCE MUSIQUE, samedi 5 août 2017, 21h30. AIDA de VERDI, depuis Orange. Cet été, l'opéra créé pour l'inauguration de l'Opéra du Caire en 1871, tient l'affiche européenne, **à Orange et à Salzbourg**. Les Chorégies d'Orange déploient les fastes de l'Antiquité égyptienne, précisément ceux du Nouvel Empire, époque conquérante des bâtisseurs serviteurs d'Amon : les Amenophis et Ramsès inspirent à Verdi un ouvrage riche en tableaux spectaculaires dont le défilé aux trompettes (qui permet au général Radamès d'installer sa gloire) n'est pas le plus saisissant. Pour ouvrir ce grand livre de pierre, il faut aussi le refermer et c'est dans un mausolée scellé, – tel une immense tombe minérale, que les amants maudits mais sublimes, Radamès l'égyptien et Aida l'éthiopienne, expirent mais ensemble, réunis dans la mort… En direct des **Chorégies d'Orange** et sur France Musique. 6 ans après Tristan und Isolde de Wagner (1865), Verdi illustre lui aussi la lyre amoureuse

et tragique sur la scène théâtrale. Aida est un chef d'oeuvre de vérité comme de restitution archéologique (grâce à l'intervention du scientifique et égyptologue Auguste Mariette dans l'élaboration du livret).

Distribution :

Direction musicale: Paolo Arrivabeni
Mise en scène: Paul-Emile Fourny

Aida, **Elena O' Connor** *(remplace Sondra Radvanovsky)*
Amneris, Anita Rachvelishvili
La Sacerdotessa, Ludivine Gombert
Radames, Marcelo Alvarez
Amonasro, Quinn Kelsey
Ramfis, Nicolas Courjal
Il Re di Eggito, José Antonio Garcia
Un Messagero, Rémy Mathieu

Orchestre National de France
Chœurs des Opéras d'Angers-Nantes, Avignon, Monte-Carlo et Toulon
Ballets des Opéras d'Avignon et Metz

VAL D'ISERE, Festival LES CIMES jusqu'au 6 août 2017



VAL D'ISERE, Festival LES CIMES jusqu'au 6 août 2017. Dès le 24 juillet 2017, Les Cimes à Val d'Isère, à la fois Festival et Académie, offre master classes et concerts, permettant aux jeunes instrumentistes académiciens de se perfectionner la journée, aux festivaliers de suivre leurs avancées à l'occasion de concerts donnés le soir ou en après midi, à l'église ou à l'Auditorium du Palais des Congrès de Val d'Isère… Fidèle à sa mission de transmission et de pédagogie, le festival Les Cîmes ose stimuler toujours plus loin les capacités de ses jeunes élèves instrumentistes. Les cours et master classes sont complétés par des concerts publiques. La présence d'un orchestre permet surtout aux plus doués de se confronter à l'expérience orchestrale et concertante, … jalon décisif dans la carrière d'un jeune soliste.
Dans la station, tous les jours, le festivalier peut suivre à l'église et à l'auditorium du Palais des Congrès de Val d'Isère, les progrès des jeuness musiciens… au piano, au violon, à la contrebasse, au chant. Plusieurs temps forts cette année soulignent les bénéfices de cet apprentissage sans équivalent pendant l'été : à ne pas manquer par exemple : les concerts de musique de chambre (Sonates violon et piano : « Le Printemps » et « Kreutzer » de Beethoven, à l'église de Val d'Isère, les 27 juillet puis 1er août 2017 – carte blanche au violoniste **Ami Flammer**-, à 21h – sommet de l'écriture intérieure, allusive, chambriste…) ; mais aussi les récitals de guitare de Jérémy Jouve le 24 juillet, et de Rémi Jousselme, le 31 juillet.

Les derniers rendez-vous du Festival, – précisément du 3 au 5 août, sont tout autant passionnants et prometteurs (tous en accès libre pour les estivants séjournant à Val d'Isère) : ainsi dès **le jeudi 3 août, place de l'Office de Tourisme**, à 17h, Concert symphonique (Saint-Saëns, Mendelssohn), **le 4 août**

(performance orchestrale au lac de l'Ouillette, à 14h (concert symphonique en plein air à 2600 m d'altitude dans un environnement d'une beauté à couper le souffle), enfin **les soirs des 4 et 5 août**, immersion symphonique et concertante (21h) au palais des Congrès grâce à la participation de l'orchestre présent cet été à Val d'Isère : l**'Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France**, dirigé par le chef **Jean-Jacques Kantorow** (déjà présent avec le violoniste **Ami Flammer** à l'été 2016). En programmant perles de la musique de chambre romantique et grandes oeuvres du répertoire symphonique, le festival Les Cîmes cultive ce goût de la qualité et du partage qui font chaque été, l'intérêt d'un cycle de concerts et de performances à ne manquer sous aucun prétexte. La nature, la montagne, la musique composent ainsi à Val d'Isère, un cocktail détonnant, particulièrement attractif. Un must à vivre l'été sur les cîmes alpines. Ecoutez, respirez, vous êtes aux sommets.

Programme Les Cimes 2017
Val d'Isère
Eglise, Auditorium

LUNDI 24 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Récital « les grands maîtres de la guitare »
Jérémy Jouve, guitare
Entrée libre
Master Classes en journée

Déjà présent aux Cimes, le guitariste Jérémy Jouve joue Joaquin Rodrigo, grand maître de la musique espagnole du 20ème siècle, l'italien Mario Castelnuovo-tedesco dans un hommage virtuose à Paganini, enfin Mathias Duplessy… soit un programme idéal pour l'acoustique de l'église de Val d'Isère.

Mathias Duplessy (1972)
Nocturne n°1
Cavalcade

Joaquin Rodrigo (1901-1999)
Junto al Generalife
Sonata Giocosa

Mario Castelnuovo-Tedesco (1895-1968)
Capriccio diabolico «Omaggio a Paganini» op 85

Mathias Duplessy (1972)
Oulan Bator

MARDI 25 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Concert « Carte Blanche aux artistes »
Autour du Violon et Piano

Joanna MATKOWSKA, violon
Paisit BON-DANSAC, piano
Entrée libre
Master Classes en journée

L'Académie est un lieu de rencontre où se côtoient artistes de renom et nouvelle génération d'instrumentistes parmi les plus talentueux… Le concert réunit la professeure et violoniste Joanna Matkowska, artiste et le jeune pianiste Paisit Bon-Dansac, déjà remarqué l'année dernière aux Cimes pour son interprétation du 1er Concerto de Beethoven. Le Festival sait

accorder les sensibilités : les deux artistes ont Carte Blanche pour faire découvrir au public leurs univers musicaux à deux voix…

MERCREDI 26 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère
CONCERT
Master Classes en journée
Entrée libre

JEUDI 27 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère, 21h

Concert Sonates piano et violon
Philip Bride, violon
Erik Berchot, piano
Entrée libre / Masterclasses en journée

L.V. BEETHOVEN (1770-1827)
Sonate Nr.5 Opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps»
1.Allegro
2.Adagio molto espressivo
3.Scherzo «Allegro molto»
4.Allegro ma non troppo

F. CHOPIN (1810-1849)
Andante Spianato et Grande Polonaise Opus 22
en mi b majeur

J. BRAHMS (1833-1897)
Sonate Nr.3 Opus 108 en ré mineur
1.Allegro
2.Adagio

3.Un poco presto e con sentimento
4.Presto agitato

Chaque année, le Festival des Cimes accueille Philip Bride et Erik Berchot dans l'interprétation de partitions majeures de la musique de chambre : au programme cette année pour la délectation des festivaliers et aussi pour stimuler les jeunes instrumentistes académiciens :



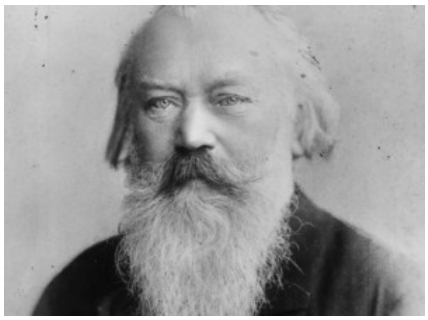
L.V. BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate Nr.5, opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps».
La Sonate dite « Le Printemps » est la plus populaire des sonates pour violon et piano du compositeur avec la Sonate à Kreutzer mais également l'une de ses oeuvres les plus poétiques. Le mouvement initial est un délicieux Allegro dont le premier thème, à la fois tranquille et doux, est chanté tour a tour par le violon et par le piano, avant de s'opposer à un second thème rythmiquement plus vigoureux.
L'Adagio molto espressivo expose une idée très lyrique dont l'esprit évoque Mozart et qui s'enrichit à chacune de ses reprises, puis un bref scherzo plein d'impatience s'engage sur l'unisson des deux instruments et encadre un trio conçu comme une parenthèse. C'est chez Mozart, encore, que Beethoven a puisé le thème du rondo Allegro ma non troppo : il s'est en effet inspiré d'un motif présent à la fin de l'air de Vitellia : « Non piu di fiori vaghe catene », air capital et de métamorphose, à l'acte II de La Clémence de Titus, hommage d'un jeune musicien a son illustre aîné. Il le traite avec la même grâce et la même spontanéité que le motif principal du mouvement initial, justifiant ainsi, le sous-titre apocryphe de sonate du « Printemps », attribué à la partition, après la mort de Beethoven.



F. CHOPIN (1810-1849) : Andante Spianato et Grande Polonaise, opus 22 en mi b majeur

Chopin a vingt ans. Déjà fort apprécié comme virtuose, il écrit sa Grande Polonaise brillante qu'il fera précéder, cinq ans plus tard, d'un Andante Spianato. Sous les traits enrubannés se révèle l'admirateur de l'opéra italien. L'Andante rêveur contraste avec la Polonaise pétulante.» Souvent Chopin a joué cette œuvre irrésistible en ouverture pour s'assurer l'enthousiasme fasciné de son auditoire. Loin des accents trépidants et virtuoses des autres phénomènes au clavier, Chopin innove dans l'Andante spianato qui exige une dextérité digitale articulée et flexible (le fameux « toucher chantant »), dévoilant la profondeur sous l'apparente simplicité du chant pianistique.

J.BRAHMS (1833-1897) : Sonate Nr.3, opus 108 en ré mineur



Composé pendant le dernier été passé au lac de Thoune, en 1888, la Sonate n°3, se démarque des deux précédentes par un ton nouveau, plus introspectif, moins passionné et démonstratif, moins directement inspiré par la Nature mais plus concernée par la vie intérieure. Ainsi le ton de la rêverie et du songe intime traverse et porte tout le mouvement lent (2è mouvement). Le dernier mouvement (3è) est plus imprévisible et fantasque, à la fois animé et parodique.

VENDREDI 28 et SAMEDI 29 JUILLET 2017
Eglise de Val d'Isère à 21h
Concerts des Académiciens
Entrée libre
À partir de 14h jusqu'à 18h30

À l'issue des classes de perfectionnement, les Académiciens se

produisent en journée et en soirée, à l'église et à l'auditorium du Centre des congrès. C'est donc l'aboutissement d'une pleine semaine de travail et d'approfondissement menés lors des nombreuses masterclasses. Mise à disposition des programmes les 28 et 29 juillet au matin à l'Office de Tourisme, au Centre des Congrès et sur le site internet de l'Académie : www.academiemusicale-valdisere.com

LUNDI 31 JUILLET 2017
Église de Val d'Isère à 21h
Récital les grands maîtres de la guitare
Rémi Jousselme, guitare
Entrée Libre

Deuxième opus de la série de récitals de guitare dont le Festival est friand. Après Jérémy Jouve en ouverture des Cimes, le 24 juillet, voici Rémi Jousselme, dans un programme de guitare classique et contemporaine. Du jeu de Jérémy Jouve, les critiques ont loué entre autres l'intense raffinement et la réelle poésie.

Luys de Narvaez (1490-1547)
– Fantasia del quarto toño
– Variations Conde Claros
– Fantasia sobre Adieu mes amours
de Josquin
Fantasia del tercero toño

Josquin des Pres/Narvaez
Mille regretz

Jean Richafort/Narvaez
Je veulx laysser melancholie

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonatas K208 & 322

Joaquin Turina (1882-1949)
Ràfaga

Toru Takemitsu (1930-1996)
– Wainscot Pond
– 3 Songs, arrangements Toru Takemitsu :
– Over the rainbow / Harold Arlen
– Amours Perdues /Joseph Kosma
Summertime /Georges Gershwin

Francisco Tarrega (1852-1909)
Recuerdos de la Alhambra 4

MARDI 1er AOÛT 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Carte Blanche à **Ami Flammer**
Sonates violon / piano
Ami Flammer, violon
Paisit Bon-Dansac, piano
Entrée libre
Autour de la Sonate à Kreutzer

10 éditions, c'est 10 ans de rencontres… parmi elles, des artistes clés qui ont marqué l'esprit et l'hisotire des Cimes, tant par leur tempérament artistique que leur charisme humain : un modèle pour bon nombre de jeunes artistes qui souhaitent progresser toujours et encore : ainsi Ami Flammer, violoniste, écrivain et chef d'orchestre a su insuffler à l'édition 2016 des Cimes, une ambiance de travail, de plaisir et de discipline comme rarement. Le 1er août 2017, le musicien joue la Sonate à Kreutzer de Beethoven, autre temps fort du festival.
Master Classes en journée.

L.V.BEETHOVEN (1770-1827) : Sonate pour violon et piano nº 9 en La Majeur, op.47 dite «à Kreutzer»

1. Adagio sostenuto – Presto
2. Andante con Variazioni
– Variation I
– Variation II
– Variation III
– Variation IV
3. Presto

Suite du programme à découvrir sur place



La Kreutzer qui a inspiré Tolstoï (nouvelle éponyme éditée en 1891), demeure la plus célèbre des sonates pour piano et violon de Beethoven, la plus longue, la plus délicate, et à juste titre la plus populaire. C'est d'abord un épisode cadentiel, Adagio sostenuto, dominé par de grands accords du violon auxquels répond le piano, avant le lancement du thème énergique Presto. Profondément dynamique, ce mouvement est marqué par un emportement presque rageur et passionné que viennent accentuer les accords arrachés en pizzicati, les martèlements du piano, les points d'orgue. Suit le deuxième mouvement : Andante con variazioni, sur un long thème poétique et serein, d'abord ornementé par le piano puis par le violon dans les deux premières variations. Après le climat dramatique de la variation suivante, la dernière
variation présente ce thème sous un nouvel éclairage. Beethoven avait d'abord destiné le Presto final à la Sonate op. 30 no 1 avant de le reprendre pour celle-ci : un grand accord de la au piano inaugure ce mouvement nerveux et impétueux, aux rythmes bien marqués, où les deux instruments mènent une lutte incessante. Quatre mesures Adagio précèdent une coda lumineuse et conquérante.

MERCREDI 2 AOÛT 2017
Église de Val d'Isère, 21h
Concert et masterclasses
Entrée libre
Plusieurs artistes commenteront les oeuvres musicales travaillées par les académiciens et apporteront leurs conseils musicaux sur scène.

JEUDI 3 AOÛT 2017
Place de l'Office de Tourisme, 17h
Concert symphonique : Saint-Saëns, Mendelssohn
Concert avec l'Orchestre Symphonique de Douai-Région Hauts de France

David Moreau, violon
Lisa Strauss, violoncelle
Jean-Jacques Kantorow, direction

Les Cîmes cultivent l'ouverture et le partage : ainsi chaque été, un grand concert publique en plein air offre un bain symphonique à tous les visiteurs dans la station. Devant l'Office de Tourisme, le concert propose deux oeuvres clés du répertorie romantique, permettant à deux jeunes solistes, confrontés au genre concertant, de démontrer leur musicalité et leur sensibilité. Le chef requis pour cette performance, Jean-Jacques Kantorow était déjà présent en 2016, habile pilote d'un autre orchestre alors, le Symphonique de l'Opéra de Toulon. Durée : 50 mn – Entrée libre
Report au Centre de Congrès à 21h00 en cas de mauvaise météo

Saint-Saëns (1835-1921)
Concerto No.1 en la mineur, Op. 33 pour violoncelle
1.Allegro non troppo
2.Allegretto
3.Tempo primo

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon
1.Allegro molto appassionato
2.Andante
3.Allegro molto vivace

VENDREDI 4 AOÛT 2017
Lac de l'Ouillette, 14h
Concert symphonique en plein air
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
Paul Serri, violon
Durée : 50 mn – accès libre

Le Festival Les Cîmes propose l'un des temps forts de sa programmation estivale, laquelle donne tous son sens à l'événement qui cultive le goût des sommets, en altitude comme en niveau musical. Après le déjeuner, place à la musique, lors d'une performance concert en plein air, à 2600 mètres d'altitude. L'accès se fait en télésiège ou en voiture – annulé en cas de mauvaises conditions météorologiques. Au programme :

L.W. Beethoven (1770-1827)
Concerto pour violon en ré majeur op. 61
1er Mvt : Allegro ma non troppo
2ème Mvt : Larghetto
3ème Mvt : Rondo allegro

VENDREDI 4 AOÛT 2017
Auditorium du Centre des congrès, 21h
Concert / Soirée « Concerto »

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
John Gade, piano
David Moreau, violon
Entrée libre.
En journée, masterclasses

W. A. Mozart (1756-1791) :
Concerto No. 20 en ré mineur K466 pour piano
1er Mvt : Allegro
2ème Mvt : Romanze
3ème Mvt : Rondeau: Allegro assai
John Gade, piano

Felix Mendelssohn (1809-1847)
Concerto en mi mineur, Op. 64 pour violon
1er Mvt : Allegro molto appassionato
2ème Mvt : Andante
3ème Mvt : Allegro molto vivace
David Moreau, violon

SAMEDI 5 AOÛT 2017
Auditorium du Centre des congrès, 21h
Concert – « Soirée prestige »
Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction
Delphine Haidan, mezzo-soprano
Romane Oren, piano
Paul Serri, violon

Entrée libre – En journée, master classes

Pour chaque fin de session, Les Cimes proposent chaque été, une conclusion en apothéose, où brille la grâce juvénile de ses jeunes académiciens invités à jouer avec l'orchestre présent. Pour cette soirée exceptionnelle, l'Orchestre

Symphonique de Douai et les solistes – chanteuse aguerrie et jeunes instrumentistes virtuoses, sous la baguette de Jean-Jacques Kantorow, jouent un programme ambitieux et subtil, de surcroît en accès libre, associant la facétie concertante de Haydn, le feu beethovénien et la grâce mozartienne : grand bain symphonique, air d'opéra et mélodie romantique française y rivalisent de profondeur et d'élégance, de gravité et de sensibilité. Chanteuse, instrumentistes, orchestre… tous les ingrédients sont à nouveau réunis pour captiver le public de l'Auditorium.

Joseph Haydn (1732-1809)
Concerto en ré majeur, Hob. XVIII No. 11 :
3ème Mvt : Rondo all'ungarese, allegro assai
Romane Oren, piano

L.W. Beethoven (1770-1827)
Concerto pour violon en ré majeur op. 61
1er Mvt : Allegro ma non troppo
2ème Mvt : Larghetto
3ème Mvt : Rondo allegro
Paul Serri, violon

W. A. Mozart (1756-1791) :
Airs de concert :
Vado, ma dove?, K.583

Hector Berlioz (1803-1869) :
Les nuits d'été, Op. 7,
Le spectre de la rose
Delphine Haidan, mezzo-soprano

Orchestre Symphonique de Douai – Région Hauts de France
Jean-Jacques Kantorow, direction

_____

Toutes les infos, les modalités de réservation sur [le site des Cimes à Val d'Isère, Festival & Académie 2017]

[VIDEO] : DECOUVRIR L'EDITION 2016 du Festival LES CIMES à Val d'Isère



VIDEO, reportage. Festival estival Les Cimes à Val d'Isère 2016. Chaque été, Val d'Isère accueille son festival estival, à la fois Académie et Festival. Les jeunes instrumentistes académiciens jouent avec un orchestre afin de perfectionner leur approche du répertoire et apprendre les exigences du métier. Entretien avec **Robert Tellan**, directeur artistique, **Amy Flammer**, violoniste et chef d'orchestre invité, Jean-Jacques Kantorow, et les jeunes académiciens de l'édition 2016. Ligne artistique, fonctionnement, spécificités d'un Festival sur les cimes du classiques... © studio CLASSIQUENEWS / Réalisation : Philippe-Alexandre Pham © mars 2017